



HAL
open science

Master Psychologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Psychologie. 2010, Université Lumière - Lyon 2. hceres-02041039

HAL Id: hceres-02041039

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041039v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 2 - Lumière

Demande n° S3110057950

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Psychologie

Présentation de la mention

Cette mention est très attractive pour les étudiants. Plus de 200 étudiants reçoivent chaque année le titre de psychologue après leur formation, ce qui leur permet d'accéder à la vie professionnelle. Les perspectives d'emploi sont très variées, selon les spécialités choisies pendant la formation. L'adossement professionnel est lié au secteur hospitalier, au monde du travail et de l'éducation essentiellement. Dans la région, les universités de Grenoble - Chambéry se trouvent positionnées sur le même domaine, mais les choses peuvent être plus nuancées selon les spécialités. L'adossement à la recherche est réalisé par l'intermédiaire de quatre équipes associées (EA) et des partenariats avec d'autres universités de l'hexagone sont en place pour certaines spécialités (Université Paris 8, Université de Grenoble) Sur le plan de l'ouverture internationale, on soulignera une participation à un PHD Européen sur les représentations sociales pour une des spécialités. Les autres coopérations internationales signalées (Portugal, Finlande...) n'ont pas de statut précis et ne semblent pas institutionnalisées.

Sur le plan pédagogique, il n'y a pratiquement aucun recouvrement des enseignements entre les différentes spécialités, sauf exception ponctuelle. On peut considérer que pour cinq spécialités, on constate cinq M1-M2 différents. Si cela ne pose pas de problème en termes de questions d'effectifs, cela peut en poser en termes de réorientation au sein de la mention. Les stages tiennent une place importante au sein de la formation, dans la mesure où 500 heures de stage conditionnent l'obtention du titre. Ce stage doit être systématiquement validé pour l'obtention du diplôme.

Avis condensé

- Avis global :

L'adossement à la recherche est présent pour toutes les spécialités, mais, pratiquement, l'impact de cet adossement recherche est peu clair pour l'une des spécialités (« Psychologie de l'éducation »). Sur le plan pédagogique, on peut regretter une pré-orientation très précoce des étudiants par un système d'options dès le L3, ce qui entraîne deux conséquences néfastes : un engorgement de certaines spécialités et une réduction des possibilités de réorientations des étudiants au sein de la mention, entre les différentes spécialités. Les capacités d'accueil dans les différentes spécialités sont à mettre en relation avec les possibilités de l'encadrement, ce qui n'est pas réalisé systématiquement. C'est particulièrement le cas dans la spécialité « Psychopathologie clinique », qui souhaite augmenter ses capacités d'accueil au-delà de ce que peut permettre raisonnablement son encadrement. Par ailleurs, une ouverture de cette spécialité à d'autres champs théoriques que les théories psychanalytiques (ouverture actée dans de nombreuses universités par ailleurs) permettrait d'augmenter les offres d'emploi destinées aux étudiants. L'ouverture pédagogique serait également souhaitable pour la spécialité « psychologie de l'éducation » dont l'absence de réflexion sur « les apprentissages » peut paraître paradoxal.



- Points forts :
 - Mention attractive, dont les objectifs professionnels sont clairs (obtention du titre de psychologue).
 - Participation de professionnels à la formation. Le taux de cette participation est par contre inconnu.

- Points faibles :
 - Réfléchir à des procédures d'orientation alternatives, de manière à ne pas tromper les étudiants de master 1 sur leurs chances réelles d'obtenir un master 2.
 - Réfléchir à des parcours communs à toutes les spécialités sur le plan pédagogique (sur le plan des méthodes - clinique - expérimentale - et de l'épistémologie, tout particulièrement).
 - Généraliser à toutes les spécialités l'adossment à la recherche.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :
 - Développer les partenariats européens et internationaux. Les ouvertures actuelles sont plutôt rares, quelles que soient les spécialités.
 - Veiller à ce que toutes les possibilités de formation des étudiants soient réalisées, notamment en psychopathologie clinique (des recrutements sur ces profils devraient être envisagés) et en psychologie de l'éducation.
 - Généraliser l'adossment recherche à un ou plusieurs laboratoires de façon réaliste, pour que cela ait un impact sur les enseignements de master.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Plus de 200 étudiants reçoivent le titre de psychologue après leur formation, ce qui leur permet d'accéder à la vie professionnelle. Les perspectives d'emploi sont très variées, selon les spécialités choisies pendant la formation. L'adossment professionnel est lié au secteur hospitalier, au monde du travail et de l'éducation essentiellement.

Pour la formation à la recherche, quatre des cinq spécialités permettent une formation à la recherche et une orientation vers l'inscription en doctorat. A condition de faire le stage correspondant, l'accès au titre est également possible pour les M2 recherche.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossment recherche, adossment aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Dans la région, les universités de Grenoble - Savoie se trouvent positionnées sur le même domaine, mais les choses peuvent se nuancer selon les spécialités. L'adossment professionnel est lié essentiellement au secteur hospitalier, au monde du travail et de l'éducation. Les lieux de stage sont extrêmement variés. L'ouverture internationale reste très ponctuelle, limitée, liée à l'une ou l'autre des spécialités. Cette ouverture est certainement à développer de façon générale et en particulier pour les étudiants qui se destinent à la recherche. Les échanges ERASMUS ou équivalents (sur le plan international) existent, mais restent très marginaux.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Sur le plan pédagogique, on peut regretter une pré-orientation très précoce des étudiants pas un système d'option dès le L3, ce qui entraîne deux conséquences néfastes : un engorgement de certaines spécialités et une réduction des possibilités de réorientations possibles des étudiants au sein de la mention, entre les différentes spécialités. Un corolaire de cet état de fait est que bon nombre d'étudiants se trouvent rejetés de la formation après de nombreuses années (6 ans étant une base minima si l'on compte la licence) sans le titre de psychologue (c'est-à-dire sans possibilité d'exercer). En conséquence, les procédures de sélection des étudiants en master semblent à repenser. Les capacités d'accueil dans les différentes spécialités sont à mettre en relation aux possibilités de



l'encadrement, ce qui n'est pas réalisé systématiquement (spécialité « Psychopathologie clinique » en particulier, qui semble surestimer ses capacités d'accueil).

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le dossier n'est pas clair sur ce point (avec des statistiques disponibles qui peuvent dater de quatre ans !). La très grande majorité des demandes d'admission viennent d'universités françaises proches géographiquement. Les analyses à deux ans du devenir des diplômés se fondent là encore sur des statistiques variables selon les spécialités. Si le taux d'étudiants trouvant un emploi dans les deux ans semble acceptable pour autant que l'on puisse en juger, il faut rester attentif sur le fait qu'un grand nombre de ces emplois sont à temps partiel.

Les possibilités d'encadrement, dans certaines spécialités et le bassin d'emplois disponibles doivent inciter à ne pas augmenter la capacité d'accueil de certaines spécialités (voir le détail par spécialité).

Avis par spécialité)

Psychopathologie et Psychologie clinique

- Avis :

C'est une discipline attractive, qui doit gérer des flux d'étudiants trop importants pour ses capacités d'encadrement. Si la sélection à l'entrée du M1 n'est pas envisagée (peut-elle être envisageable ?), il semble important de clarifier la situation des étudiants qui doublent ou triplent le M1, sans aucun avenir réel dans la discipline. C'est une priorité pour le prochain plan quadriennal. Les capacités d'accueil envisagées pour le M2 paraissent optimistes, eu égard également au devenir des étudiants, les postes à temps partiel étant extrêmement fréquents. On peut préconiser de rester à l'ancien effectif (70 places) pour le M2 « professionnel » (M2P) et ne pas aller au-delà de 15 pour le M2 « recherche » (M2R) (étant donné le potentiel d'encadrement en nombre d'HDR).

- Points forts :

- Présence d'un stage clinique, à la fois en M1 et en M2.
- Mémoire de recherche, dont la matière est trouvée dans les situations cliniques observées en stage. Soutenance orale devant un jury.
- Adossement recherche par l'équipe d'accueil EA 653.

- Points faibles :

- Toutes les orientations de la psychopathologie clinique ne sont pas représentées, alors qu'elles permettraient d'élargir les offres d'emploi à destination des étudiants.
- Une des options proposées du M2 professionnel « en création Psychopathologie et clinique du social » semble recouvrir fortement un enseignement d'une autre spécialité (« psychologie de la santé : vulnérabilité du sujet »).

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait :

- Veiller à ce que toutes les possibilités de formation des étudiants soient réalisées, au-delà de l'orientation psychanalytique.
- Envisager les futurs recrutements dans une perspective de différenciation à cet égard. C'est important pour l'emploi des étudiants.
- Mettre en correspondance les capacités d'accueil avec les offres d'emploi pour cette discipline et ne pas les surestimer. Des effectifs du parcours M2P à 70 et du M2R à 15 paraissent raisonnables.
- Étudier la possibilité de parcours communs et améliorer les discussions entre équipes de différentes spécialités pour éviter les redondances.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Psychologie de la santé

- Avis :

Spécialité sur les pratiques d'interventions psychologiques, centrées sur l'individu (enfant, adolescent, personnes âgées, handicap). L'adossement à un laboratoire de recherche est présent. L'encadrement est satisfaisant eu égard à la capacité d'accueil souhaitée en M2. Pour l'orientation professionnelle, le stage professionnalisant existe, ainsi que la présence d'intervenants non-universitaires (mais quelle est la part de cet enseignement ?). La formation est proche de réseaux hospitaliers et médico-sociaux très porteurs.



- Points forts :
 - Variété des approches conceptuelles.
 - Conventions (en cours de signature) avec d'autres masters (Université Lyon 1 : mention de master « santé individu société »).
 - Adossement à la recherche (EA 4129).
- Point faible :
 - Est-ce que tous les axes professionnalisants en M2 professionnel ont des effectifs suffisants ? les informations ne sont pas claires à ce sujet.
- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de :

- Veiller à étendre le réseau de partenariats aux plans européen et international.
- Améliorer la précision des statistiques présentées (évaluation, devenir des diplômés, la proportion des emplois partiels...).

Une des options proposées du M2 professionnel (« psychologie de la santé : vulnérabilité du sujet »), semble maintenant concurrencé par une demande en création de la spécialité « Psychopathologie et clinique du social ». Des discussions à ce sujet ont-elles eu lieu ?

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Psychologie sociale et du travail

- Avis :

L'objectif de cette spécialité est la maîtrise des concepts et des techniques d'intervention dans les champs du travail et des enquêtes sur des problématiques relatives aux phénomènes sociaux. La spécialité est adossée à une équipe d'accueil. Un mémoire de recherche est exigé en M2 recherche uniquement.

Deux parcours en M2R, dont un en co-habilitation avec l'Ecole centrale de Lyon.

La présence d'enseignements communs à ces deux parcours M2R n'apparaît pas. Cela devrait être possible au moins sur la méthodologie scientifique eu égard au coût de ces deux parcours.

- Points forts :
 - Intégration au PhD européen sur les représentations sociales, qui devrait permettre d'augmenter l'attractivité de cette formation.
 - Le taux d'encadrement pour les M2R est convenable.
 - Le devenir des étudiants correctement renseigné.
 - Présence d'un parcours en formation continue.
- Points faibles :
 - Trop faible tronc commun des enseignements entre les deux parcours.
 - Manque d'ouverture internationale.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Le tronc commun aux deux parcours proposés devrait être plus important.
 - L'ouverture à un réseau européen est à encourager fortement. Qu'en est-il sur le plan international ?
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A



Psychologie cognitive et neuro-psychologie

- Avis :

Cette spécialité est en partie co-habilitée avec les universités de Toulouse 3 et Grenoble 2 pour la formation à visée recherche. Les thématiques retenues vont des pathologies développementales et liées à l'involution, aux pathologies psychiatriques.

La place de l'ergonomie cognitive dans cet ensemble n'est pas clairement présentée dans ses objectifs.

- Points forts :

- Bon encadrement, une capacité de 20 étudiants est envisageable.
- Les thèmes déclinés en neuropsychologie sont diversifiés.
- Mutualisation d'enseignements en M1 avec la mention « Sciences cognitives ».
- Formation continue possible.

- Points faibles :

- Le stage de recherche se fait seulement dans un des laboratoires soutenant la spécialité.
- Une formation à l'approche clinique ne semble pas prévue dans la partie « méthodologie » en M1 et en M2. Est-ce un problème de présentation ?

- Recommandations pour l'établissement :

- Les co-habilitations sont bienvenues et seraient à structurer plus rigoureusement.
- Il faudrait absolument développer les relations internationales et les institutionnaliser. Une ouverture à d'autres laboratoires (français ou étrangers) de la spécialité ne serait-il pas enrichissant pour les étudiants ?
- Il serait souhaitable d'obtenir des statistiques du devenir des étudiants.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Psychologie de l'éducation

- Avis :

L'objectif de cette spécialité est la formation de psychologues intervenant dans le milieu scolaire, mais aussi la pratique psychologique en institution de soins. Cette proposition est transversale au sein de l'institut, avec trois domaines pris en compte : psychologie du développement, psychologie du handicap, psychologie clinique et psychopathologie. Trois enseignants-chercheurs, issus de chacun de ces domaines, représentent la spécialité. On peut se poser des questions sur cette organisation, qui ne va pas aider cette spécialité à prendre une certaine autonomie. Les enseignements proposés semblent une somme d'éléments venus d'ailleurs et leur finalité n'apparaît pas clairement. D'autre part, étant donné que cette formation doit former des psychologues intervenant dans le milieu scolaire, on notera l'absence du domaine des apprentissages dans cette configuration. Est-ce bien raisonnable ?

- Point fort :

- Présence de professionnels dans l'enseignement.

- Points faibles :

- Formation par la recherche très insuffisante. Absence de mémoire de recherche en M1 et unité d'enseignement (UE) de méthodologie très restrictive et liée à l'entretien.
- Absence du laboratoire « d'études des mécanismes cognitifs » (EMC) dans le dispositif d'adossment recherche, alors qu'un des thèmes de ce laboratoire est l'apprentissage.
- Pas d'organisation de la filière permettant clairement une poursuite en doctorat. Pas d'ouverture internationale.



- Recommandations pour l'établissement :

Cette spécialité, qui semble indispensable en termes de formation professionnelle, est à repenser entièrement dans son organisation. On peut suggérer qu'un seul responsable pilotant cette spécialité permettrait peut-être plus facilement de faire émerger une formation intégrée.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : C